

Terreneuve.—En sus des rapports qui nous parvenaient d'ordinaire par l'entremise de J. Delaney écrivain, maître général des Postes à St. Jean, ce monsieur pousse l'obligeance jusqu'à nous expédier le résultat des observations de M. Weedon, de Heart's Content.

Le bureau central entretient actuellement des correspondances avec tout près de 120 postes dans le Canada. Sur ce nombre, 80 de ceux qui se livrent aux opérations atmosphériques, le font gratuitement. Vous trouverez annexée à ce rapport, une liste complète des observateurs et des stations, y compris ceux de Terreneuve.

Les stations se divisent comme suit :—

Stations principales.—On y tient compte des changements atmosphériques, soit par des procédés automatiques continus, soit par les observations qu'on fait jour et nuit à des intervalles égaux et qui ne dépassent jamais trois heures.

Stations télégraphiques.—Les observations qui se prennent là sont transmises à Toronto, au moyen du télégraphe, trois fois par jour, à 7:25 a.m., à 4:25 p.m., et à 10:50 p.m., moyenne du temps de Toronto.

Stations télégraphiques réservées.—Les opérations sont les mêmes que celles des stations de télégraphe ordinaires, excepté que les résultats sont envoyés par la malle.

Stations ordinaires.—On donne ce nom aux postes où les observateurs ne reçoivent aucune rémunération de gouvernement du Canada. Ils se subdivisent comme suit :—

Classe I.—Stations où l'on prend note, au moins trois fois par jour, des changements de température ordinaires qui peuvent survenir.

Classe II.—Stations où l'on entre dans le registre à cet effet, les observations météorologiques, la direction et la vitesse du vent, la quantité de pluie et de neige qui tombe, et en général, tout ce qui a rapport à la température et aux phénomènes atmosphériques. Ces observations se font deux à trois fois par jour.

Classe III.—Stations où l'on tient un registre de la quantité de pluie et de neige, et des notes des divers phénomènes.

PRONOSTICS DU TEMPS.

Les données qui servent de base aux prédictions sont transmises sur les fils télégraphiques trois fois par jour et partent de certaines stations du Canada et des Etats-Unis.

Les observations sont faites à 7.25 a. m., 4.25 p. m. et 10.50 p. m., moyenne du temps de Toronto.

Depuis sa fondation, en 1871, le service météorologique n'a cessé d'entretenir avec le bureau principal des signaux, à Washington, soit par le télégraphe ou par lettre, un échange tout courtois de rapports d'observations, etc. Plus que cela, le bureau de Washington n'a cessé et continue encore de nous avertir de l'approche probable des tempêtes. Au commencement de cette année nous nous sommes entendus avec le bureau principal des signaux, pour que des rapports télégraphiques soient remis trois fois par jour à notre agent à Buffalo, E.-U., qui, lui, nous les transmet à Toronto par le télégraphe. Dans le cours d'une entrevue avec le premier officier du bureau des signaux, toutes les mesures ont été prises pour nous procurer, de plus, le résultat des observations faites aux différentes stations des Etats-Unis, et depuis le mois d'août nous recevons jour par jour de New-York des rapports qui nous viennent de toutes les parties des Etats-Unis. Avant cela, le pays ne pouvait compter que sur Washington pour avoir connaissance de l'approche des tempêtes.

Voici à peu près le contenu de ce rapport : l'état du baromètre 32° Fahrenheit et réduit au niveau de la mer; celui du thermomètre; l'humidité relative; la direction et la vitesse du vent; l'état du firmament; si le temps est couvert ou serein—s'il est couvert, la quantité et l'espèce des nuages ainsi que la direction qu'ils suivent; et enfin, la quantité de pluie ou de neige, suivant le cas. Quarante-vingt-huit stations nous envoient maintenant le résultat de leurs observations comme suit : 39 le matin, 26 dans l'après-midi, et 23 le soir et dans la nuit.